

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

*\_ DOSSIER :* **Juillet**  
*au rythme du Heiva des écoles  
et de l'artisanat*

- \_ LA CULTURE BOUGE :* *DIPLÔME D'ÉTUDES MUSICALES : LA VOIE ROYALE  
UN ATELIER HERBIER POUR LES ADOS*
- \_ LE SAVIEZ-VOUS ?* *DE MISS TAHITI À MISS FRANCE : L'ENGOUEMENT DE LA POLYNÉSIE  
CMA : C'EST PARTI POUR LES EXAMENS D'ENTRÉE  
ENSEIGNER AUTREMENT : LE CMA EN PLEINE RÉFLEXION  
TROIS SUPPORTS POUR ACCUEILLIR DES CANONS RESTAURÉS*

JUILLET 2020

NUMÉRO 153

MENSUEL GRATUIT





# La photo du mois



## La musique en fête

« Tous leurs concerts avaient été annulés à cause du risque épidémique et du confinement strict : après une année presque blanche, les élèves et professeurs du Conservatoire - Te Fare Upa Rau ont offert au public, pour la Fête de la musique, une soirée comme ils les aiment : avec deux plateaux – jazz d'une part, rock, pop et blues d'autre part – mais surtout, avec l'envie de partager la joie et l'espoir que porte en elle la musique.

Dirigé par Frédéric Rossoni, le Big Band du Conservatoire a ouvert la session dans le grand auditorium avec ses standards de la grande époque et une pointe de rythm'n blues, ses vingt musiciens et ses chanteurs invités : trois divas – Reva Juventin, Reia Poroi, Taloo Saint Val – et deux crooners, le céleste Canadien Jean Croteau et le coach Bruno Demougeot. Coachés par Sébastien Vignals et Bruno Demougeot, les groupes du département des Musiques actuelles ont ensuite pris le relais sur le *paepae* Maco A Tevane avec de magnifiques chanteuses et chanteurs, avec des titres allant du blues polynésien au trash metal. Des Beatles aux Red Hot Chili Peppers en passant par Bobby, Bashung et Led Zeppelin... »

# PARTAGE

## 'ŌPERERA'A

TA'ERE  
AUTAEA'ERA'A  
FĀREREIRA'A  
TURU

Vini, entreprise citoyenne, s'engage à partager et à travailler au développement du Fenua pour rendre la vie des polynésiens meilleure.

**Vini, partageons l'innovation.**

Retrouvez nous sur : [www.partage.vini.pf](http://www.partage.vini.pf)  
[www.corporate.vini.pf](http://www.corporate.vini.pf)  
[www.facebook.com/vinitahiti](https://www.facebook.com/vinitahiti)

  
**VINI**  
Partageons l'innovation !



# présentation des institutions

4

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.  
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 428 569 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)



### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# SOMMAIRE

## 6-7 DIX QUESTIONS À

*Miriama Bono, directrice du Musée de Tahiti et des îles et membre du jury « Tahiti / Art en confinement »*

## 8-10 LA CULTURE BOUGE

*Diplôme d'études musicales : la voie royale  
Un atelier herbier pour les ados*

## 11 E REO TŌ'U

*Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te ha'ari (ha'amatarara'a)*

## 12-13 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

*Un fare haupape sur le site de 'Ōpūnohu*

## 14-19 DOSSIER

*Juillet au rythme du Heiva des écoles et de l'artisanat*

## 20-21 L'ŒUVRE DU MOIS

*Coup de projecteur sur cinq pengu*

## 22-26 LE SAVIEZ-VOUS ?

*De Miss Tahiti à Miss France : l'engouement de la Polynésie  
CMA : c'est parti pour les examens d'entrée  
Enseigner autrement : le CMA en pleine réflexion  
Trois supports pour accueillir des canons restaurés*

## 27 POUR VOUS SERVIR

*Carte d'artisan traditionnel, faites votre demande en ligne*

## 28 ACTUS

## 29 PROGRAMME

## 30 RETOUR SUR

*Célébration*

### HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél. : (689) 40 800 035 - Fax : (689) 40 800 039  
email : [production@mail.pf](mailto:production@mail.pf)

Réalisation : [pilepoildesign@gmail.pf](mailto:pilepoildesign@gmail.pf)

Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 503 115

Rédactrice en chef : Alexandra Sigaud-Fourny  
[alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)

Secrétaire de rédaction : Héléne Missotte

Rédacteurs : Meria Orbeck, Frédéric Cibard,

Natea Montillier Tetuanui et Lucie Rabréaud

Impression : POLYPRESS

Dépôt légal : Juillet 2020

Couverture : © Toa no tipaepo - 'Anapa production

### AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à : [communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

### HIROA SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

[www.cma.pf](http://www.cma.pf)

[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !



# « Pendant le confinement, il y a eu un besoin de créativité mais surtout de partage »

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRA SIGAUDDO-FOURNY

En mars dernier, en plein confinement, le ministère de la Culture, en partenariat avec la Maison de la culture - Te Fare Tauhiti Nui et le Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha, a initié un concours virtuel, « Tahiti / Art en confinement ». Ouvert à tous, artistes reconnus et amateurs, ce concours invitait à partager sur Facebook une ou plusieurs œuvres créées pendant la période de confinement. Les membres du jury se sont réunis pour sélectionner les gagnants de ce défi créatif. Rencontre avec l'une des membres, Miriama Bono, directrice du Musée de Tahiti et des îles et elle-même artiste.

**Pouvez-vous nous rappeler le concept de ce concours mis en place pendant le confinement ?**

Nous avons invité les internautes à partager leurs créations réalisées uniquement pendant la période de confinement. Nous avons cinq catégories : création musicale, sculpture, audiovisuel, arts graphiques et arts graphiques jeunesse. Nous avons rajouté la catégorie jeunesse dans un second temps devant le nombre de contributions des moins de dix-huit ans. Il nous semblait intéressant de les intégrer au projet. Le plus jeune avait trois ans !

**Est-ce que la participation a été importante ?**

Le concours n'a duré que trois semaines et nous avons senti un véritable engouement. La plus grosse contribution a été dans la catégorie arts graphiques avec 194 œuvres. En sculpture, nous avons reçu 18 contributions et 19 en audiovisuel. Malheureusement pour la création musicale, une seule contribution a été prise en compte.

**Comment expliquer que la création musicale n'ait pas été au rendez-vous, alors que la musique est un art omniprésent en Polynésie ?**

La musique est bien présente en Polynésie ; d'ailleurs, beaucoup de musiciens ont de manière générale partagé du contenu pendant le confinement. Dans le cadre de « L'art en confinement », la donne était différente puisque le concours exigeait une création réalisée pendant le confinement et en langue vernaculaire, je pense que cela a réduit les propositions. Nous n'avons finalement eu qu'une seule œuvre répondant aux critères du concours, il s'agit de la création musicale du collège Maco Tevane qui a donc remporté le prix du public.



Arts graphiques  
Prix du jury  
Carine Thierry



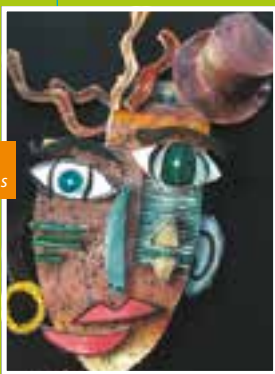
Sculpture  
Prix du jury - Jayce YH



Arts graphiques  
Coup de cœur du public  
Rorienne Hopuare



Sculpture - Coup de cœur  
du public - Nahai Hokaupoko



Prix coup de cœur  
Kilyan Delarras, 8 ans



Prix spécial  
Karl Toomaru



Prix spécial  
Heimana Tetaria



Prix coup de cœur  
Hawaiki Tefaatau

**Le concours était ouvert à tous, parlez-nous des participants...**

Dans la catégorie arts graphiques en particulier, nous avons eu à la fois des artistes professionnels connus et reconnus et des amateurs. Cela a donné une grande variété d'expressions. Chez les amateurs, nous avons été parfois surpris par la qualité des œuvres présentées. Nous avons eu des choses légères, drôles, mais aussi des œuvres très poussées et professionnelles.

**Les œuvres pouvaient faire l'objet d'une consécration du public ou du jury ?**

Dans chaque catégorie, le prix du public a été attribué en fonction du nombre de « Like » sur Facebook. Pour les prix du jury, les représentants des différentes entités culturelles se sont réunis autour du ministre de la Culture afin de départager les œuvres. En plus des prix du jury par catégorie, nous avons décerné deux prix spéciaux et deux coups de cœur jeunesse.

**Qu'est-ce que le jury a voulu privilégier ?**

Nous avons clairement privilégié la diversité. C'est toujours difficile de juger lorsque les œuvres sont hétéroclites, donc on a choisi de récompenser des choses qu'on n'a pas l'habitude de voir. On a voulu également valoriser des premières expériences et des œuvres en lien direct avec le confinement et la période que nous venons de vivre. En règle générale, les œuvres qui ont obtenu le consensus du jury sont celles qui sont liées au confinement, reflétant cette période complexe mais intense pour beaucoup d'artistes.

**Vous-même artiste, est-ce que le manque de liberté est une source de créativité ?**

Oui totalement. Pour les artistes, et je l'ai ressenti à titre personnel, il y a eu durant cette période un besoin de créativité mais surtout de partage. Bien sûr, le fait d'avoir plus de temps libre pendant le confinement a joué, mais je crois que c'était aussi un besoin de s'exprimer. Certains ont proposé plusieurs œuvres et on a vu l'évolution de leur travail sur la période de confinement. On peut citer le travail de Carine Thierry qui a été récompensée avec sa création sous cloche. Elle a envoyé trois œuvres déclinées différemment et on sent que la dernière est la plus aboutie, qu'il y a eu une réflexion au fil des semaines sur cette thématique de l'enfermement. Il y a eu des œuvres en résonance avec notre actualité. Pour la sculpture, nous avons choisi de primer l'utilisation de la récupération car il a aussi fallu faire avec « ce qu'on avait sous la main ».

**Que vont devenir les œuvres primées ?**

En plus des prix numéraires, les œuvres primées par le jury dans les catégories arts

## QUELQUES CHIFFRES

- 1 730 fans
- 265 participations au concours
- plus de 8 300 « Like » générés sur les publications
- des centaines de commentaires et messages

graphiques et sculpture vont être présentées lors de l'exposition *Fa'aiho, ta'u tufa'a* du Musée de Tahiti et des îles, en fin d'année. Pour les autres catégories, la Maison de la culture va les valoriser au cours de l'année. Enfin, ce n'était pas prévu au départ, mais j'ai proposé d'inviter un jeune garçon de quinze ans à participer au FIFO, car il a démontré une grande maturité dans son montage et son approche de l'audiovisuel. Nous avons aussi une œuvre sur Photoshop qui n'a pas été primée, mais qui rentre tout à fait dans le concept de notre exposition *Fa'aiho, ta'u tufa'a* et donc nous allons inviter son auteur à y participer.

**Ce concours, c'est un instant T de la créativité en Polynésie, de l'abstrait au figuratif, que retiendrez-vous de cet événement ?**

Créer en trois semaines, c'est compliqué. On l'a vu avec l'art musical, mais aussi la sculpture qui nécessite souvent un long travail. Je pensais voir plus de propositions en audiovisuel, le manque de temps a sans doute, là aussi, joué. Mais de manière générale, ce concours donne envie d'en voir plus. Il y avait quelque chose d'émouvant à découvrir toute cette créativité. De même, pour le jury, c'était intéressant de réunir des acteurs de la culture et de partager nos expériences et nos visions.

**Finalement, nous étions confinés, mais internet nous a donné accès à la culture. C'est un exercice qui pourrait se répéter ?**

Oui, peut-être que des expositions virtuelles pourraient se mettre en place. Nous sommes dans la mouvance des événements virtuels et du partage virtuel de la culture qui, à mon sens, va se poursuivre dans tous les domaines. ♦

## Le palmarès

### Catégorie Arts graphiques

- Coup de cœur du public : Rorienne Hopuare alias Ro Ry'n *Mana Varua* - Acrylique sur toile 80x120cm + tissu.
- Prix du jury : Carine Thierry - kraft marouflé sur toile, papier de soie, acrylique, Posca, 70x50cm.

### Catégorie Sculpture

- Coup de cœur du public : Nahai Hokaupoko - alias Hoku - *Le Temps*.
- Prix du jury : Jayce YH - Rostre de meka, bois de kohu, nacre et abalone.

### Catégorie Audiovisuel

- Coup de cœur du public : Maruina et Maruhei Potelle - *Te uru*
- Prix du jury : Lesly Vervondel

### Catégorie Création musicale

- Coup de cœur du public : La classe de Vaihere Tunutu du collège Maco Tevane. Avec *Ūtē 'ārearea 'ōpanipani* en Zoom.

### Prix spéciaux

- Prix spécial à la discrétion du jury : Heimana Tetaria
- Prix spécial à la discrétion du jury : Karl Toomaru

### Prix jeunesse

- Prix coup de cœur du jury : Kilyan Delarras, huit ans
- Prix coup de cœur du jury : Hawaiki Tefaatau, quinze ans



# Diplôme d'études musicales : la voie royale

RENCONTRE AVEC DOTHY COLOMBARI ET SAMUEL MAGOTT, PROFESSEURS DE PIANO ; JÉRÔME DESCAMPS, PROFESSEUR DE TROMBONE ; SARAH UNG, ANTOINE LAFONT, TEVA LECOUTRE, SWANN TINCÉ-LAVERGNE, ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE. PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIC CIBARD - PHOTOS : CAPF

**Ils sont huit élèves de haut niveau à présenter, cette année, le fameux diplôme d'études musicales (DEM) de la section classique, l'ancienne médaille d'or des conservatoires. Malgré le confinement imposé par la crise sanitaire, toutes et tous sont au rendez-vous. Rencontre avec quatre d'entre eux : Sarah Ung, Antoine Lafont, Teva Lecoutre et Swann Tince-Lavergne.**

Le diplôme d'études musicales vient conclure près de dix années d'études intensives et trois cycles d'enseignement durant lesquels les élèves auront validé toutes leurs unités de valeur et notamment, la pratique instrumentale. Le DEM est également, pour certains étudiants, un passeport idéal et nécessaire qui ouvre la voie royale de la « grande musique », qu'il soit question d'enseignement ou d'une carrière de concertiste. Pour les enseignants comme pour les élèves, l'émotion de l'examen, la joie de la réussite et la tristesse de la séparation s'entremêlent, créant une atmosphère si particulière.

« Cette année encore, j'ai la chance de présenter une élève dans ce cycle d'excellence : Sarah Ung, nous explique Dothy Colombari, professeure de piano. Elle est une de mes plus brillantes élèves avec déjà à son palmarès un CEM (certificat d'études musicales) en piano et en flûte traversière. Le programme de DEM que j'ai choisi cette année est très complet. De l'époque baroque à nos jours, je lui propose de balayer plus de quatre cents ans de musique. L'interprétation, l'approche du clavier, les sonorités, la gestuelle, et bien d'autres éléments encore, sont très différents selon l'époque et l'œuvre jouées. C'est un travail énorme et une lourde responsabilité d'accompagner un élève au bout de ce 3<sup>e</sup> cycle mais quel bonheur et quelle richesse pour moi en tant que professeure ! »

Cet enthousiasme se retrouve chez Samuel Magott, son homologue : « Préparer un élève au diplôme d'études musicales, plus haut diplôme délivré par les conservatoires, est une expérience riche de partage, d'écoute et bien évidemment de travail. Arriver à cette étape est déjà une réussite pour l'élève qui a franchi avec brio les trois cycles d'études de son cursus dans un répertoire s'étendant de la musique baroque (17<sup>e</sup> siècle) à nos jours. Dans le cas d'Antoine Lafont, treize ans, j'ai rarement vu dans ma carrière un élève aussi mature et doué dans son art. C'est ce qui



Dothy et Sarah

rend la pédagogie si intéressante lorsque, en tant que professeur, on se rend compte que nous apportons autant aux élèves que ce qu'ils peuvent nous apporter en retour. »

La fierté, c'est aussi ce qui ressort quand on interroge Jérôme Descamps, professeur de trombone qui a présenté deux de ses élèves : Teva Lecoutre et Swann Tince-Lavergne. « Difficile d'imaginer meilleurs élèves que ces deux-là... Grâce à une capacité de travail exemplaire, ils ont une progression d'une grande régularité. Ils abordent l'instrument avec sérieux et humour : ça s'entend et ça se voit (...). Ils sont un formidable exemple de réussite mais aussi d'attitude pour les plus jeunes de la classe auxquels ils donnent de nombreux conseils au quotidien. »

L'année prochaine, plusieurs élèves de la section traditionnelle présenteront, à leur tour, leur diplôme de fin d'études en 'ori tahiti, le DET, le diplôme d'études traditionnelles. ♦

## Sarah et Antoine : l'excellence au piano

**Sarah Ung et Antoine Lafont se sont vu tous les deux décerner la mention Très bien à l'unanimité des membres du jury.**

**Vous achevez un premier long parcours en piano. Qu'est-ce que cet instrument vous a apporté, et que garderez-vous de ces premières années d'études ?**

**Antoine :** Le piano m'a apporté l'effort de travail, de concentration et surtout de persévérance ; des compétences qui m'aident dans la vie de tous les jours, comme au collège par exemple. Si au début il s'agissait juste de jouer du piano, aujourd'hui j'envisage une carrière de concertiste.

**Sarah :** Cet instrument m'a permis de me surpasser dans les projets entrepris au quotidien et de me détendre dans les moments difficiles. Pour moi, il y a la joie d'avoir appris le piano et de le maîtriser, mais surtout d'avoir eu l'opportunité de connaître des personnes très sympathiques.

**Vous partez poursuivre vos études en métropole. Quelle va être la place de la musique dans votre vie ?**

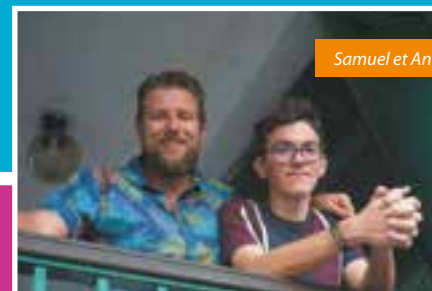
**Antoine :** Je vais partir faire des études de perfectionnement au conservatoire de Perpignan, qui est un CNR (NDLR : conservatoire national de niveau régional) avec un professeur que nous avons déjà contacté. J'ai un an pour préparer l'entrée au conservatoire national supérieur de Paris (CNSM). Mon but : tenter une carrière de concertiste.

**Sarah :** Je pars faire une classe préparatoire scientifique sur Lyon. Tout ce que j'ai acquis pendant ces années de conservatoire restera et me servira toujours, même dans le domaine scientifique vers lequel je m'oriente. Je ne renonce pas pour autant à la musique et j'espère pouvoir continuer à jouer du piano durant mes études supérieures.

**En quoi l'enseignement de la musique et des arts est-il important pour la jeunesse ?**

**Antoine :** Cela ouvre de nouvelles voies, de nouvelles vocations, développe une sensibilité, un sens de l'esthétique...

**Sarah :** C'est une ouverture d'esprit et une certaine culture qu'on ne peut acquérir à l'école. De plus, faire de la musique est gratifiant et apaisant.



Samuel et Antoine



Swann, Jérôme (leur professeur) et Teva

## Teva et Swann : le trombone en partage

**Teva Lecoutre et Swann Tince-Lavergne, deux brillants étudiants, ont effectué toute leur scolarité musicale ensemble. Les résultats pour cet instrument sont connus : Teva, mention très bien, Swann, mention bien !**

**Qu'est-ce que le trombone vous a apporté, et que garderez-vous de ces années d'études ?**

**Teva Lecoutre :** Tout d'abord du plaisir, je suis capable aujourd'hui de déchiffrer des partitions et de m'amuser. Le trombone m'a apporté une certaine rigueur, une méthode d'organisation et aussi la capacité de supporter une charge de travail assez importante. Je garderai de ces années de belles rencontres\* avec des musiciens, des chanteurs venus de France et d'ailleurs, qui donnent envie de jouer toujours mieux.

**Swann Tince-Lavergne :** Le trombone a été un compagnon durant toutes ces années, tout comme mes amis et mon professeur qui a été à la fois proche de nous et exigeant. J'ai gardé cette exigence pour arriver à un haut niveau. Jouer devant un grand théâtre rempli, ou face à un jury d'examen, sont des moments tout à fait uniques.

**Quelles ont été vos relations avec votre professeur ?**

**Teva :** Très bonnes. Jérôme a su me booster quand j'avais des petits coups de mou. Même s'il pouvait être assez sévère certaine fois, c'était simplement parce qu'il savait que je pouvais mieux faire. Il a su nous valoriser et nous mettre en confiance.

**Swann :** Mes relations avec mon professeur en général ont toujours été très sympas. On sait rigoler tous les deux, comme on sait être sérieux quand il le faut. Bien sûr, cette période de préparation au diplôme de fin d'études était une période qui nous demandait d'être sérieux. Nous l'avons été.

\* Teva et Swann font tous deux partie du Big Band de Jazz du Conservatoire

Retrouvez le mois prochain, le portrait des autres candidats au DEM



# Un atelier hercier pour les ados

10

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.  
TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTO(S) : MTI.

Deux ateliers pour les enfants (7 à 16 ans) vont être proposés au mois de juillet au Musée de Tahiti et des îles. Au programme pour les plus jeunes, un jeu de l'oie, une visite guidée de l'exposition Tupuna > Transit et des ateliers sur l'alimentation ou le tissage. Pour les ados, c'est une nouveauté : l'atelier hercier !

Pour la première fois, le Musée de Tahiti et des îles va proposer un atelier hercier pendant les vacances de juillet. Réservé aux adolescents de 11 à 16 ans, le Musée souhaite mettre en avant l'hercier et ses collections, plus connus des chercheurs et rarement ouverts au public. « On voit que le public est curieux de l'hercier. Un atelier de sensibilisation avait été proposé lors des journées du patrimoine et il avait très bien marché, se souvient la directrice du Musée. Les écoles, les collèges, font des demandes de visites et on sent qu'il y a un intérêt pour l'hercier et ses collections. » Pour Miriama Bono, proposer un atelier est un bon moyen de faire découvrir cet endroit. En effet, il est impossible de rentrer dans un hercier sans prendre de précautions, d'où la rareté des visites. Cette collection floristique qui compte 15 000 parts est conservée dans une pièce spécifique où la température et l'humidité sont sous contrôle permanent. Tout visiteur doit être exempt de plantes ou de terre pour pouvoir y rentrer. Il s'agit de protéger les collections de toute contamination extérieure.

C'est donc une grande première que de proposer cet atelier autour de l'hercier. Les enfants commenceront par une visite guidée de l'exposition Tupuna > Transit, puis des jardins du Musée avec Mahinatea Gatien, assistante de conservation des collections naturelles, spécifiquement orientée sur les plantes odorifères. Différentes essences seront présentées, ainsi que leur utilisation. Puis chaque enfant devra choisir une plante et la transformer en part d'hercier. « Ils vont manipuler les plantes et apprendre à monter une part en voyant toutes les étapes, notamment les recherches pour remplir l'étiquette avec toutes les indications sur

la plante et sa collecte. » Ils travailleront dans la pièce qui jouxte l'hercier et, si tout se passe bien, ils auront droit à une visite guidée de ce dernier. « Cet atelier est aussi un moyen de sensibiliser à la nature, à l'environnement, à l'importance d'avoir de la curiosité. À travers les manipulations et les explications, ils comprendront aussi l'intérêt scientifique de la recherche et de la conservation. » En fonction du succès de l'atelier, il pourrait être proposé durant l'année à d'autres catégories d'âges et peut-être même aux adultes.

Le deuxième atelier sera proposé aux enfants de 7 à 10 ans. Au programme pour eux : le jeu du patrimoine (jeu de l'oie géant), la visite guidée de Tupuna > Transit puis un atelier culinaire avec un blind test, consistant à goûter et reconnaître des aliments les yeux bandés, ainsi qu'une fabrication d'assiettes ou de plats avec des feuilles de aute ; l'atelier culinaire sera remplacé par un atelier tissage d'origami en feuillage pour la deuxième date. Des apprentissages ludiques et pratiques et de belles découvertes en perspective.

Ces ateliers correspondent aux Matinées au musée, mises en place en 2019, dans le cadre desquelles la visite guidée de l'exposition Tupuna > Transit a été spécifiquement préparée pour un public jeune avec la DGEE. ♦



## PRATIQUE

- Les deux ateliers se dérouleront les 8 et 29 juillet, en demi-journée, de 8h à 12h. Il est indispensable de réserver car l'atelier hercier est limité à 6 participants.
- Pour réserver : 87 790 797 ou mediation@museetahiti.pf
- Tarif : 1 000 Fcfp par enfant.

# Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te ha'ari (ha'amafara'a)

11

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VĀHINE)  
'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO

Teie te tahi nau rā'au e tupu nei nā ni'a i nā 'e'a to'o piti nō 'Ōpūnohu i Mo'orea- Te ara-tupuna 'e te 'e'a nō te 'āro'a Pu'uroa - i fāna'o i te tahi mau paruai fa'a'ite'itera'a i tō rātou fa'a'ohipara'a i roto i te orara'a ā te Mā'ohi, i te mātāmua iho ā rā.

## Ha'ari,

*Cocos nucifera cocotier, Coconut tree, POL*

E mā'a hotu e nae'a a'e e maha e tae i te toru 'ahuru mētera i te roa. E rā'au teie e ravehia nō te hāmani i te mau tauiha'a, nō te ha'amorira'a : ti'i, to'ō, va'a, unu, fata, tira, rau fare marae, fa'ari'i, fare (pou, pārahira'a), moiha'a tāma'i, 'ōmore,... i ni'a iho ā rā i te mau motu 'ō tē 'ere i te tumu rā'au rārahī'ē. E rā'au fa'a-riro-hia ei tapu i te tahi taima. La tāpūhia, te huru ō teie rā'au toiaha, e mea hiri uri i ni'a i te hiri tea-tea, e mea tāfetafeta-pōta'a-ōmenemenehia, e mea nehenehe mau ; e mea puru, 'atā'atā i te tarai, 'aore re'a e 'ino i te pape.

I roto i te 'ā'ai, e rave o Hono'ura, te ruahine 'ai ta'ata, i te tahi ni'au nō te rutu i te 'ōfa'i pahu nō Vai'are ;



Ha'ari ufa

© JP



© Jo Ann Pere

Uru ha'ari i raro i te ua



Pākererē



Popo ni'au

E tūtu'i-marū-hia te ni'au e te 'ōroe nō te tautai rama ; e ha'unekia te ni'au ei ato fare, tao'a huru rau, 'ie va'a, fa'a-'una-'una-ra'a, e 'ahu-noa-hia ei 'ahu 'orira'a. E taura hau i te pa'ari te puru ha'ari firihia ; e pi'ihia « nape » nō te mau tauiha'a noa maoti e pi'ihia « aha » nō te mau 'ohipa tapu, te mau 'ōro'a, te hāmanira'a to'omata, 'oia ho'i e taura fa'atau-papara'a-tupuna ; e fa'a-'ohipa-ato'a-hia te nape nō te tā'ai i te mau 'apa rā'au ō te va'a tāfaifai ; i te tau

mātāmua, e ravehia te pūpā tiare ha'ari ei ō nō te mono i te tutia ta'ata ; i te matahiti 1873 i Tuamotu mā, ua rāhuihia te tumu ha'ari nō te 'aerera'a ō te fa'a'apu ha'ari a morohi atu ai te māite pa'i taro. ♦

POL = introduction polynésienne



# Un fare haupape sur le site de 'Ōpūnohu

ENTRETIEN AVEC MAURICE RURUA, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION PUNA REO PIHA'E'INA ET AVEC JAMES TUERA, OPÉRATEUR DU PROJET RECONSTRUCTION DU FARE HAUPAPE POUR LA DCP. TEXTE : MO - PHOTOS : PUNA REO ET DCP

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Pererau



Fare pōtē'e

Depuis le 18 mai 2020, l'association Puna Reo Pihā'e'ina s'investit dans la reconstruction d'un fare haupape, sur le site du sentier ethnobotanique et archéologique du domaine 'Ōpūnohu, à Moorea.

En octobre 2016, Jennifer G. Kahn, anthropologue et professeure associée de la prestigieuse université américaine William et Mary, est chargée par la Direction de la culture et du patrimoine (DCP) d'effectuer des fouilles sur le site archéologique du domaine 'Ōpūnohu. Ces travaux de fouilles et de reconstitution ont notamment permis de déterminer les emplacements des différents habitats, l'espace occupé et leur utilité.

Ensuite, et pour aller plus loin dans le projet, la DCP a initié l'idée de reconstruire une maquette grandeur nature d'un fare haupape, en se basant à la fois sur le rapport remis par l'anthropologue américaine et sur différents documents historiques (lire encadré).

## Un exemple de fare polynésien

Ce projet de reconstruction a pour but de montrer aux visiteurs du site ce à quoi pouvait ressembler l'habitat polynésien au moment de l'arrivée des Européens. Il permet également d'entretenir et de transmettre des savoirs ancestraux encore détenus par quelques personnes sur les méthodes de construction de cette époque.

Toutefois, et pour des questions de résistance des lieux à l'humidité, certains éléments périssables seront remplacés par des matériaux plus résistants. C'est notamment le cas pour la constitution

de la toiture, où les bardeaux viendront remplacer le traditionnel toit de rauoro (pandanus), ou encore de l'utilisation de bois traités pour la structure de l'édifice.

## Le choix d'une association culturelle

Pour la mise en place du projet sur le site, la DCP a fait appel à l'association Puna Reo Pihā'e'ina, présidée par Maurice Rurua. Le choix de cette structure associative s'explique par sa connaissance du terrain, des matériaux et des savoirs nécessaires à la réalisation d'un tel projet. « Notre proposition a été retenue suite à l'appel d'offres de la DCP, précise le président. Pour nous, c'est une occasion de montrer notre savoir-faire et de perpétuer ce savoir auprès de la jeune génération. » Ce sont donc quatre personnes qui sont d'ores et déjà à pied d'œuvre pour monter la structure.

## Un financement du Pays

Si la DCP a la charge de la mise en œuvre et du suivi du projet, le financement, d'un montant total de 2 421 025 Fcfp, est quant à lui assuré par le Pays, via le ministère de la Culture. Ainsi, la prestation sera réglée en deux versements dans les conditions suivantes : une avance de 30 % et le solde de 70 % à la fin des travaux, lesquels devraient durer environ deux mois et demi, voire un peu plus en fonction de la météo.

Tout devrait donc être prêt pour le début du mois d'août ! ♦



Charpente

## Le fare haupape

Le fare haupape est une maison traditionnelle rectangulaire ou carrée avec terrasse. Autrefois, l'architecture des fare polynésiens était soit rectangulaire, soit ovale (fare pōtē'e).

Les fare pōtē'e étaient généralement plus grands et plus élaborés que les fare haupape, ceux-ci étant moins prestigieux. Ils étaient utilisés comme maisons de couchage, et le plus souvent pour le peuple (les manahune). Ils pouvaient également être destinés à des fins spécialisées, comme pour les activités artisanales telles que la fabrication du tapa et des herminettes. L'emplacement des fare, posés sur une pointe de terre, un promontoire, etc., leur forme, leur dimension, leur décoration interne et leurs matériaux de construction, dépendaient de la fonction de l'habitation mais aussi du statut social de leurs propriétaires.

## Descriptif d'un fare traditionnel :

« La taille habituelle était de 7,2 x 3,6 mètres. Le toit était posé sur trois rangées de piliers au centre, hauts de 2 mètres, ceux des côtés de 1,20 mètre. Le sol était recouvert d'un épais tapis de nōnoha (herbe longue et parfumée). Il n'y avait pas de cloison intérieure, les couples dormaient ensemble, les autres membres de la famille étaient groupés séparément par sexe. Les maisons étaient parfois édifiées sur une terrasse pavée et le plus souvent sur pilotis à 1,2 mètre du sol près des rivières et de la mer pour se garder de l'humidité. »

(Extrait de Captain Cook's journal during his 1<sup>st</sup> voyage round the world, made in H.M. Bark Endeavour, 1768-1771. A literal transcription of the original mss, with notes and introduction edited by captain W.J.L. Wharton, London, Elliot Stock, 1893. Australiana facsimile editions n°188, Adelaide, Libraries board of south Australia, 1968, 378 pages)

## L'association Puna Reo Pihā'e'ina

Présidée par Maurice Rurua, Puna Reo Pihā'e'ina est une association culturelle créée en 2004. Composée principalement de membres d'une même famille et d'amis, elle œuvre à la préservation des savoirs, savoir-faire et savoir-être liés aux patrimoines culturel, naturel et architectural polynésiens et à leur transmission aux générations futures.

13

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# Juillet

## au rythme du Heiva des écoles et de l'artisanat

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE, TEMOANA TAPU DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, DANIE ROOMETUA DE L'ÉCOLE DE DANSE HURA I MOOREA, KEHAULANI CHANGUY DE ARATOA, MATANI KAINUKU DE NONAHERE ET POEHEI TEMAIANA DE L'ÉCOLE DE PERCUSSIONS ARATA'I. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTO(S) : TFTN - MATAREVA - ANAPA PRODUCTION

Hei ori - Heiva des écoles 2019.







Hanihei - Heiva des écoles 2019.

© Matareva

Après les différentes annulations de spectacles et de festivals à cause du Covid-19, le ministère de la Culture, en partenariat avec la Maison de la culture, a décidé de maintenir le Heiva des écoles. Une édition un peu inhabituelle car il s'agit de relancer l'économie de la culture et de montrer que la vie continue !

Personne ne s'attendait à ce que le Heiva des écoles ait lieu. Avec le confinement, toutes les écoles de danse avaient fermé leurs portes, entretenant la relation avec les élèves et leur famille par internet. Une fois qu'elles ont de nouveau pu accueillir les élèves, elles ont dû s'adapter à la situation : aménager leur salle, acheter des produits désinfectants, et instaurer auprès de leurs élèves les gestes barrières. Quand les dates du prochain Heiva des écoles ont été annoncées, certains dirigeants d'écoles ont été stupéfaits, d'autres étonnés et d'autres encore ravis. « La plupart des écoles de danse n'ont pas retrouvé leurs effectifs d'avant confinement. Environ 30 % des élèves sont revenus au début », explique Vaiana Giraud, responsable de la production et de la communication de la Maison de la culture. Elles ont également un manque à gagner dû aux semaines de fermeture. Organiser le Heiva des écoles dans ces conditions était donc un pari. Y participer ou non n'était pas un choix facile pour elles. Certains ont commencé par refuser, comme Danie de Hura i Moorea ou Kehaulani, de Aratoa. Et puis ils se sont laissés convaincre comme les deux femmes, désormais satisfaites que le festival ait bien lieu, comme chaque année. Elles y voient une occasion de montrer que les écoles sont bien présentes, que la vie a

repris et que la joie de danser doit être plus forte que la peur du Covid-19.

Pour la Maison de la culture aussi, c'est un pari. « Ce ne sera pas un Heiva des écoles habituel, prévient Vaiana Giraud. Nous n'étions pas sûrs de pouvoir l'organiser compte tenu du contexte mais l'important était de mettre la culture en valeur, de rassembler les élèves et les spectateurs et de finir l'année scolaire sur quelque chose de positif. Ce n'est pas un événement pour les mettre en difficulté, au contraire, nous voulons les accompagner vers la reprise. » Il y a donc eu beaucoup de discussions pour convaincre les écoles d'y participer malgré leurs difficultés et le peu de temps restant pour préparer un spectacle. Sur le plan sanitaire, plusieurs mesures ont été prises pour assurer la sécurité de tout le monde. Les spectateurs (à partir de 12 ans) devront venir masqués (des masques seront en vente aux guichets) ; il sera possible d'utiliser un seul costume pour éviter les échanges en coulisse et réduire le coût financier ; entre chaque école, les loges seront désinfectées par un produit pulvérisé. Enfin, les spectacles ont pu être réduits à 30 minutes pour les écoles qui le souhaitaient et le cachet a été augmenté exceptionnellement en soutien. « La Maison de la culture a fait des efforts, à nous d'en faire », résume Danie de Hura i Moorea.

Même s'il y a beaucoup de contraintes à surmonter et peu de temps pour préparer les spectacles, les 25 écoles de danse qui vont participer ont à cœur de présenter ce qu'elles savent faire de mieux. Le Heiva des écoles a toujours été une fête mais aussi une vitrine pour elles. Cette édition ne ressemblera à aucune autre, mais elle n'échappe pas à la règle. Pour Poehei, qui a repris l'école de percussions Arata'i de son père Papi Teupoo, il est important d'être à la hauteur et de faire honneur aux anciens qui leur ont transmis leurs savoirs. Même si les effectifs sont réduits, ils feront avec et peut-être demanderont aux anciens de compléter les équipes ! « Cela a été un début d'année tellement particulier que certaines écoles ont apprécié d'avoir de nouveau cet objectif : le spectacle du Heiva des écoles, explique Vaiana Giraud. C'est une démarche autant culturelle qu'économique. Tout le monde a souffert du confinement. Avec l'organisation du Heiva des écoles, nous voulons redonner de l'impulsion, une dynamique. Aujourd'hui, certains ont peur que le virus revienne avec la réouverture des vols internationaux mais notre directrice, Hinatea Ariiotima-Ahne, leur a expliqué qu'on ne sera plus jamais sûrs et qu'il fallait vivre avec, tout en prenant les précautions qui s'imposent pour ne mettre personne en danger. » Pour tout le monde, il est très difficile de se projeter et de savoir de quoi les prochains mois seront faits, mais une chose est certaine : les écoles veulent danser avec joie et donner de la joie aux spectateurs. ♦

## PRATIQUE

- Heiva des écoles, du 8 au 18 juillet :
- Les soirées se déroulent sur deux semaines : du 8 au 11 et du 15 au 18 juillet
- Tout le programme dans les pages Agenda du Hiroa
- Plus d'informations sur [www.heiva.org](http://www.heiva.org)

## LES ÉCOLES PARTICIPANTES :

- Teikohai
- Arata'i
- Ori Atea
- Hanihei
- Temanutiaitau
- A Ori Mai
- Marurai Ukulele School
- Ori Maitai
- Hura i Moorea
- Manahau
- Mono'ihere
- Hei Tahiti
- Tauariki
- Nonahere
- Tupuna Ukulele
- Hei Ori
- Rainearii
- Manahere
- Ori Hei
- Manohiva
- Tamari'i Poerava
- Heihere
- Tamariki Poerani
- Aratoa



Toa no tipaepo - Heiva des écoles 2019.

© Anapa production

## Danie Roometua, Hura i Moorea

« Au départ, je ne voulais pas participer au Heiva des écoles. On souhaitait plutôt un report de l'événement pour la fin de l'année 2020. Nous étions pris par le temps car nous venions tout juste de rouvrir. Après le confinement, tous les élèves ne sont pas revenus, une trentaine sur quatre-vingts seulement. Il a fallu mettre en place les gestes barrières, acheter les produits, les masques. J'ai changé la conception de la salle avec une porte pour les entrées et une autre pour les sorties. Le Heiva des écoles demande de la préparation et du financement. Il faut économiser pour payer les costumes, le déplacement. De plus, pour nous, installés à Moorea, c'est toute une expédition quand on descend sur Tahiti. Il faut voir avec les compagnies de bateaux si on peut affréter une navette nocturne. Mais Herenui du groupe Heihere a trouvé les mots pour me convaincre de participer. La Maison de la culture a fait beaucoup d'efforts pour s'adapter à la situation, les soirées ont été réaménagées, le cachet augmenté, nous ne sommes pas obligés de faire plusieurs costumes... Alors pour la culture, j'y vais ! Je ferai plus simple que les éditions précédentes et j'ai rassuré les parents inquiets sur la participation financière en plafonnant celle-ci à 4 500 Fcfp par élève, tout compris. Du coup, les cours sont intenses en ce moment ! Il faut montrer aux gens que la vie reprend. »



Matehaunui en 2019.

© Matareva



## Poehei Temaiana, école de percussions Arata'i

« Mon père, Teupoo Temaiana (que tout le monde appelle papi Teupoo) m'a convaincu de participer au Heiva des écoles. Cette année est particulière pour nous car ce sont les vingt ans de Arata'i et ma première année en tant qu'enseignant. J'ai pris la relève de mon père et je me dois de lui faire honneur. Je veux lui montrer qu'on est là, que je vais continuer, que la relève est assurée. Il m'a dit qu'il fallait aller donc on y va ! Pendant le confinement, j'ai proposé des vidéos des cours à mes élèves mais ce n'était pas évident, je préfère le *live*. Ce n'est jamais la même séance de travail avec moi, tout dépend de l'ambiance, j'improvise. L'idée est aussi de travailler la manière de jouer ensemble. Ce n'est pas la même chose avec les vidéos. Après le confinement, la moitié des élèves est revenue. On a mis en place les gestes barrières, il a fallu s'adapter. Mais ce sont des gestes à adopter désormais car le virus peut revenir et il faut bien vivre avec. Pour le Heiva des écoles, d'anciens élèves viendront peut-être compléter les groupes, nous allons nous débrouiller et travailler sur un programme pendant le mois qu'il reste. Mais sans bâcler ! »

## Kehaulani Chanquy, Aratoa

« Quand nous avons appris que le Heiva des écoles aurait lieu, nous étions en pleine reprise avec tout le protocole sanitaire à mettre en place. Au départ, c'était non, je ne voulais pas y aller. Il y avait déjà beaucoup de choses à gérer et nous n'étions pas prêts pour préparer un Heiva des écoles. Puis la Maison de la culture a su me convaincre. Nous avons beaucoup discuté. Ils ont expliqué que les écoles de danse contribuent à la culture et qu'on a besoin d'elles. Il faut que les gens continuent à vivre, à faire leurs activités, ce qu'ils aiment. Le Covid-19 ne doit pas nous empêcher de vivre. Je me suis posée et j'ai réfléchi : où est mon investissement dans la culture en tant qu'école de danse ? J'ai décidé de participer car ce Heiva va donner de la joie, il va faire comprendre aux gens que nous devons vivre avec ce virus. Pendant le confinement, j'ai continué à travailler avec les réseaux sociaux. Les heures de cours étaient maintenues, elles avaient lieu en visioconférence. Il y avait aussi beaucoup de discussions. Après le confinement, 20% des élèves sont revenus, le chiffre augmente petit à petit. Je diffuse des séquences des cours sur internet pour essayer de raviver la passion. Le Covid-19 a semé la pagaille mais il ne faut pas laisser la peur dépasser la passion. Pour ce Heiva des écoles, nous allons présenter quelque chose d'authentique, de plus naturel, il y aura moins de créations. L'idée est de danser avec joie et de donner de la joie aux spectateurs. »

Nonahere



© Anapa production

## Matani Kainuku, Nonahere

« Je travaille comme représentant de plusieurs écoles de danse et j'ai donc contribué à leur réouverture après le confinement en participant à l'écriture du protocole sanitaire à suivre. Le Heiva des écoles arrive très bien pour rappeler qu'on a repris l'activité. Cela donne un objectif aux élèves qui se préparent généralement toute l'année pour le spectacle de fin d'année. Cela permet aussi de relancer l'activité économique. Nous avons peut-être perdu des touristes mais la culture est toujours là. Pendant le confinement, nous avons assuré la continuité pédagogique sous plusieurs formes : des cours en ligne avec un *replay*, des vidéos de décortiquage, du son pour la musique et des cours de *'ori Tahiti* pour accéder au sens. Nous avons donné des conseils avec Zoom et ouvert un padlet adapté à chaque catégorie d'âge. Il n'y a pas eu de rupture. Après le confinement, sur l'ensemble des écoles de danse, nous avons retrouvé environ 30 % de nos effectifs. La situation était particulièrement anxiogène, il faut rassurer les familles en donnant la priorité à la sécurité sanitaire. Mais il est temps de redonner de la lumière et du soleil à tout ça ! Au-delà de la crise mondiale, la vie continue. J'ai vu pendant le confinement des personnes créer des chorégraphies, des chants, des spectacles... Il a été révélateur de la vivacité culturelle. Il faut apprendre à vivre avec cette crise et le Heiva des écoles est une aubaine pour montrer que les scènes sont ouvertes à l'expression de l'identité. Il faut vivre avec le Covid-19 et ne pas se laisser abattre par ça. »



# Le village du Tiurai : 36 artisans présents



*Si les artisans ont compris l'annulation du Heiva i Rima'i qui accompagne habituellement les fêtes de juillet, ils ont été heureux d'être contactés pour accompagner l'organisation du Heiva des écoles.*

La première édition du village du Tiurai se déroulera autour du *paepae a Hiro*, à la Maison de la culture, pendant deux semaines, du 8 au 11 et du 15 au 18 juillet. Les horaires d'ouvertures au public sont de 10h00 à 18h00 sauf le mercredi 8 juillet, le village ouvrira ses portes à 9 heures pour l'inauguration officielle. Le thème du village sera axé sur la danse et le Heiva. Durant huit journées, 36 artisans se relaieront dans le village pour mettre en lumière toute la richesse de leurs savoir-faire. Les visiteurs pourront découvrir des créations uniques autour de cinq univers de l'artisanat : sculpture et gravure, vannerie, *tifaifai* et couture, bijouterie traditionnelle et conception de costumes de danse et des accessoires.

Le village permettra également au public de découvrir aux gestes de la création artisanale sur ces mêmes domaines au moyen d'ateliers créatifs. A cet effet, chacune des cinq catégories fera l'objet d'un atelier spécifique qui, trois fois par jour (10h00, 14h00 et 16h00), permettra aux visiteurs de s'essayer à l'artisanat traditionnel.

Les participants seront invités à s'inscrire aux ateliers payants au préalable via la page Facebook « Village du Tiurai », ou sur place sous réserve de disponibilité (nombre de places limité à 10 par atelier). Le tarif de l'atelier d'une heure est fixé à 500 Fcfp, et à 1 000 Fcfp pour l'atelier de sculpture-gravure qui dure 2 heures. A l'issue de l'atelier, chaque participant repartira avec sa création.

Des démonstrations et tableaux vivants sont également programmés, tandis que les samedis seront particulièrement festifs et dédiés à la mise en valeur des productions artisanales. Un tamure marathon animé par Tumata Vairaaroa est prévu le samedi 11 juillet à 15h00 (entrée fixée à 1 000 Fcfp) et un défilé de mode sera organisé par le créateur de la marque "Fenua by Freddy" le samedi 18 juillet à 16h00, sur le Paepae a Hiro.

Le village du Tiurai va permettre aux artisans de retrouver une activité après le confinement et l'arrêt des rotations aériennes qui les ont privés de leurs clients. Aussi, le Hiro'a vous invite à renouer avec eux grâce à ce village ! ♦

## PRATIQUE

- Le village du Tiurai se déroulera sur deux semaines : du 8 au 11 juillet et du 15 au 18 juillet. Ouvertures : de 10h à 18h (excepté mercredi 8 avec l'inauguration qui se tiendra à 9h).
- Le programme et toutes les informations liées à l'événement seront en ligne sur la page événement Facebook "Village du Tiurai" et sur le site artisanat.pf.



# Coup de projecteur sur cinq *penu*

RENCONTRE AVEC TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.  
TEXTE : ALEXANDRA SIGAUO-FOURNY - PHOTOS : MTI

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Penu trouvé à Hitiaa avec d'autres objets.

Après plusieurs semaines de fermeture, le Musée de Tahiti et des îles accueille à nouveau le public, et une série de visites guidées de l'exposition *Tupuna > Transit est d'ores et déjà programmée. Au détour d'une vitrine, c'est l'occasion pour les visiteurs de découvrir cinq penu récemment acquis par le Musée.*

La loi des séries régit parfois les acquisitions du Musée de Tahiti et des îles ! Parmi les objets présentés à l'exposition *Tupuna > Transit* se trouvent cinq *penu* assez exceptionnels dont les conditions d'acquisition entre 2018 et 2019 sont quasiment identiques. Heureuse coïncidence, Tara Hiquily, en charge des collections, a en effet vu en moins d'un an quatre particuliers venir taper à la porte de l'établissement pour lui proposer leurs découvertes fortuites et *in situ*. Parmi ces objets, des *penu* originaires de l'archipel de la Société.

Le plus imposant de tous a été trouvé dans le lagon de Papeari, dans la vase, tout proche de la plage. Très beau et très massif, c'est un type de *penu* que l'on attribue

à tort à Maupiti. Retrouvé dans un parfait état, si ce n'est quelques taches au contact de l'eau de mer, ce *penu* en basalte dense ne peut être daté précisément, mais on sait que ce type d'objet n'a plus été produit à Tahiti à partir de la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

La seconde acquisition nous vient de Bora Bora : un *penu* de petite taille trouvé sur les terres familiales de Vaipapa dans le district de Faanui. Sa taille et sa petite barrette centrale nous indiquent qu'il s'agit d'un pilon médicinal. Cet objet servait à écraser les racines et à préparer des médicaments. Là encore, nous avons affaire à un très bel ouvrage avec des proportions homogènes. Enfoui dans la terre, ce *penu* a pris une teinte rougeâtre.



Penu étroit (Tautira)

Penu trouvé à Bora Bora



Penu en cours de fabrication (Tautira)



Au Fenua 'Aihere, du côté de Tautira, ce n'est pas un mais deux *penu* qui ont été trouvés sur un terrain en friche. Le premier a la particularité de posséder une rainure sur les oreilles tandis que le second était en cours de fabrication lorsqu'il a été abandonné. C'est une situation assez inédite et intéressante pour le Musée qui a généralement affaire à des *penu* terminés. « Ce *penu* nous permet de voir le travail de transformation sur la pierre, le cheminement du sculpteur. Généralement nous trouvons des *penu* complets et finis ou des *penu* brisés, mais rarement des objets intacts en cours de fabrication », explique Tara Hiquily. Autrefois, le *penu* était taillé dans un seul bloc de pierre, « dégrossi par percussion, défini dans sa forme définitive à l'aide d'une herminette et enfin soigneusement achevé par un long travail d'abrasion », détaille le Musée.

Enfin, le cinquième *penu* rejoignant la liste des récentes acquisitions, a été récupéré sur des terrains familiaux à Hitiaa. Assez classique, sa forme étroite avec de petites oreilles peut laisser supposer qu'il servait de pilon pour des racines et des écorces plutôt que pour écraser de la nourriture.

À la fois objet fonctionnel et cérémoniel, il existe autour du *penu* de nombreuses superstitions et il peut être habité par le *mana*. Les plus élaborés appartenaient à des familles ou des personnages importants, bien que l'on ignore encore l'importance qu'ils revêtaient auprès de leurs propriétaires. Loin d'être un objet rare, le *penu* garde pourtant sa part de mystère.

Le Musée a réuni ces cinq *penu* dans une seule et même vitrine, afin que les visiteurs puissent les découvrir et les observer en détail. ♦



Penu trouvé dans le lagon de Papeari

## Les visites guidées reprennent

S'il est possible de découvrir l'exposition *Tupuna > Transit* seule, le Musée propose également des visites guidées pour mieux appréhender les objets océaniques. En juillet et août, plusieurs dates sont d'ores et déjà programmées :

- Samedi 4 juillet de 10h00 et 11h30 : visite axée sur l'histoire des collections par Miriama Bono, directrice du Musée ;
- Mercredi 15 juillet de 9h00 à 10h30 : visite axée sur l'histoire des collections par Tara Hiquily, chargé des collections ;
- Mercredi 22 juillet de 9h00 à 10h30 : visite axée sur les pièces emblématiques de l'exposition par Marine Vallée, assistante de conservation ;
- Samedi 1<sup>er</sup> août de 10h00 à 11h30 : visite axée sur la découverte des objets archéologiques par Tamara Maric, conservatrice.

Le tarif des visites guidées est de 1 200 Fcfp, sans réservation.

Tél. : 40 548 435

21

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# De Miss Tahiti à Miss France : l'engouement de la Polynésie

22

RENCONTRE AVEC SÉBASTIEN DAMÉ, AU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. TEXTE : ASF - PHOTOS : SPAA – ARCHIVES PF.

*En raison de la crise du Covid-19, l'élection de Miss Tahiti 2020 est annulée. L'occasion de revenir, avec le SPAA, sur ces Miss Tahiti qui ont défendu les couleurs de nos îles de la Polynésie française.*

L'élection de Miss Tahiti se déroule généralement chaque année en juin afin de permettre à la représentante de la beauté polynésienne de se préparer à l'élection de Miss France qui se tient en décembre de la même année. Dans les locaux des archives de la Polynésie française sont conservés de nombreux documents relatant l'histoire des Miss Tahiti : principalement des coupures de journaux et des photographies. Autant de documents qui témoignent de l'engouement des Polynésiens pour leurs reines de beauté, surtout quand ces dernières décrochent en plus la couronne de Miss France. Un titre qui a toujours permis un coup de projecteur sur notre belle destination, notre culture authentique, notre peuple accueillant...

Elles sont cinq Polynésiennes à avoir obtenu le titre de Miss France. La première est Edna Tepava, Miss Tahiti 1973. Âgée d'à peine dix-huit ans, la jeune femme coiffe la couronne dans le cadre de l'hôtel Le Méridien à Paris et devient Miss France 1974, la 44<sup>e</sup> du titre. À l'époque Le quotidien *La Dépêche de Tahiti* relate l'événement sur une simple colonne. Le journaliste raconte notamment que la jeune femme n'était pas très enthousiaste à l'idée de participer à cette élection et avait même failli décliner le concours, avant d'avoir la bonne idée de se raviser.

**Edna Tepava, Mareva Georges et Vaimalama Chaves, une lignée de Miss...**

Edna Tepava n'est autre que la tante d'une autre célèbre reine de beauté tahitienne, Mareva Georges, Miss Tahiti 1990 et surtout Miss France 1991... Mareva Georges a sans doute été l'une, sinon la plus populaire des Miss Tahiti. La couverture que lui consacre le quotidien *Les Nouvelles de Tahiti* montre l'engouement de plus en plus important des Polynésiens pour cette élection, dans les années 1990. Il faut se rappeler qu'à l'époque, seuls les habitants de l'Hexagone pouvaient voter et l'émission n'était pas retransmise en direct

à Tahiti. C'est donc sans une seule voix en provenance de la Polynésie française que Mareva Georges est devenue Miss France après avoir obtenu les titres de Miss Punaauia et Miss Tahiti. Durant les mois qui suivent, Mareva Georges se classera à chaque fois dans le top 10 des élections de Miss Univers et de Miss Monde.

Deux Miss Tahiti et deux Miss France dans une même famille, cela paraît incroyable et pourtant, l'exploit se répétera en 2018 avec l'élection de Vaimalama Chaves, cousine de Mareva Georges, élue Miss Tahiti 2018 et Miss France 2019 !



*Périodiques – articles  
La Dépêche et Les  
Nouvelles de Tahiti  
sur Edna Tepava,  
Mareva Georges et  
Mareva Galanter,  
élues respectivement  
Miss France en 1974,  
1990 et 1998. (© droit réservés -  
Les Nouvelles de Tahiti - Archives PF et droit réservés  
- La Dépêche de Tahiti - Archives PF)*

*Timeri Baudry, Miss Tahiti 1995 n'a pas été Miss France, mais elle a été accueillie chaleureusement à Tahiti après son titre de Miss Intercontinental 1996.*



## Abandon de titre et tremplin professionnel

Entre Edna Tepava en 1972 et Vaimalama Chaves en 2018, deux autres Polynésiennes ont porté à la fois l'écharpe de Miss Tahiti et celle de Miss France. Il s'agit de Thilda Fuller, dont les yeux couleur lagon ont envouté le jury et remporté tous les suffrages en 1979. Thilda a été Miss France 1980 pendant trois jours seulement, la jeune femme préférant rendre sa couronne pour raisons personnelles. Elle se présentera toutefois à l'élection de Miss Univers sous l'écharpe de Miss Tahiti et fera partie des douze finalistes. Bien après son titre de Miss Tahiti, Thilda Fuller participera à une nouvelle élection, mais sur une toute autre scène : celle de la politique. Ainsi, et pendant plusieurs années, elle siègera en tant que représentante à l'assemblée de la Polynésie française.



*Mareva Galanter devient Miss Tahiti 1998, quelques mois plus tard, elle sera élue Miss France. (© droits réservés - Fonds W Brin-gold - SPAA - Archives PF)*



*Tout au long de leur règne, les miss sont de toutes les représentations, de tous les défilés, comme ici dans les rues de Papeete. (© droits réservés - Fonds photos SPAA - Archives PF)*



*Les lauréates à Miss Tahiti.  
(© droits réservés - Fonds photos SPAA - Archives PF)*

Si Thilda a été Miss France pendant trois jours seulement, Mareva Galanter est restée pendant vingt ans durant notre dernière Miss France polynésienne. C'était en 1998, neuf ans après Mareva Georges. Pour la belle Mareva Galanter, le titre de Miss France 1999 a été un véritable tremplin dans sa vie professionnelle à Paris : animatrice télé, mannequin, chanteuse...

Véritables ambassadrices de notre *fenua*, les miss sont de tous les événements, du défilé de la fête de l'Autonomie à la remise des prix lors du Heiva i Tahiti, en passant par diverses représentations protocolaires.

Ayant toutes toujours très à cœur d'apporter une pierre à la construction du *fenua* et de donner de leur temps pour le bien-être de nos populations, elles se mobilisent sans compter auprès des plus jeunes. Et c'est sans doute parce qu'elles sont nées et ont grandi parmi nos plus belles valeurs polynésiennes de vie, d'amour, de paix, de bonté et de beauté, que se distingueront toujours nos Miss Tahiti... ♦

23



# CMA : c'est parti pour les examens d'entrée

24

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CMA. TEXTE : MO - PHOTOS : CMA

*Chaque année, ce n'est pas moins d'une cinquantaine de candidats qui se présente à l'examen d'entrée au Centre des métiers d'art. Néanmoins, seule une vingtaine d'entre eux est retenue à l'issue des deux jours que dure cette épreuve.*

Unique et reconnu bien au-delà de nos frontières, le Centre des métiers d'art de Polynésie française est un établissement d'enseignement dont la vocation est de veiller à la conservation et la continuité des savoirs et savoir-faire liés à la tradition et aux patrimoines polynésiens et océaniques. Cependant, loin de s'enfermer dans un conservatisme rigide, il offre également aux élèves un espace d'expression personnelle et une ouverture à des pratiques et connaissances de techniques plus actuelles.

## Une formation diplômante

La formation proposée par le CMA mène à l'obtention de diplômes reconnus de niveaux 4 et 5 (CAP et Bac pro) permettant aux futurs diplômés soit de démarrer dans la vie active, soit de continuer vers des études supérieures. Toutefois, avant d'en arriver là, il leur faut passer par l'épreuve de l'examen d'entrée.

## Une intégration sous conditions

Les inscriptions se sont déroulées du début du mois de mai jusqu'à la fin du mois de juin, afin de permettre la tenue des épreuves, comme il est de coutume, durant la première semaine du mois de juillet. Viri Taimana, directeur du CMA, nous en détaille le menu : « Il y a trois épreuves : le dessin et le façonnage d'un volume

dont le but est de déterminer où se situe le candidat dans ses connaissances et ses savoir-faire. Après, suit l'entretien avec la commission de recrutement, composée de trois représentants, respectivement de la CCISM, du ministère du Travail et du Sefi, et de quatre enseignants du CMA. Cet entretien est basé sur les travaux personnels du candidat, dessins, créations..., le but étant de déterminer son projet personnel et dans quelle mesure un passage au CMA peut l'aider à le mener à bien. » Les représentants issus du monde de l'insertion professionnelle et du travail ont ainsi une idée des aides qu'ils pourront apporter aux futurs élèves dans la réalisation de leur projet respectif. « En même temps, le Sefi est chargé de vérifier que nous n'avons pas affaire à des "collectionneurs" de formation ! », ajoute Viri Taimana.

## Une formation sous le signe de la créativité

« Notre rôle est de montrer à nos élèves toute la richesse et la diversité des créations polynésiennes et, à partir de ces connaissances, de leur apprendre à les recréer puis à les décliner selon leur propre créativité. » Un autre objectif est d'assurer la relève des enseignants actuels. « Certains élèves, en plus de maîtriser ce que nous enseignons, montrent d'excellentes aptitudes à transmettre ce qu'ils ont appris. Nous les suivons particulièrement et les encourageons à passer les concours pour devenir enseignants. »

Souhaitons bonne réussite aux futurs élèves du CMA ! ♦



Travail des élèves



## PRATIQUE

- Centre des métiers d'art de la Polynésie française
- Tél. : 40 437 051 - Fax : 40 430 306
- Email : secretariat@cma.pf

# Enseigner autrement : le CMA en pleine réflexion

25

ENTRETIEN AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART. TEXTE : MO - PHOTOS : CMA

*L'année 2020-2021, conséquemment à la crise sanitaire mondiale du Covid-19, devrait être une période favorable à l'émergence d'une nouvelle manière d'enseigner pour l'équipe du CMA. Polyvalence et remise en question vers plus d'efficacité, telles seront les orientations proposées aux professeurs.*



Ces nouvelles connaissances doivent surtout permettre de se situer par rapport à ce qui se fait à l'extérieur ou d'enrichir et d'approfondir les savoirs locaux.

Toutefois, la crise sanitaire, avec ses conséquences, oblige à une retenue. « Nous n'envisageons plus aucun déplacement à l'étranger pour l'année qui vient. Le mois de juillet sera entièrement consacré à une réflexion sur notre manière d'enseigner. Ce sera aussi l'occasion de nous recentrer sur l'essentiel, afin de développer au maximum l'imagination, aussi bien celle des enseignants que celle des élèves. »

## Favoriser la polyvalence

Le second axe de travail développé sera la polyvalence des enseignants. « Jusqu'à présent, chacun travaillait sur son propre thème et dans son propre univers. Mais cette année, je souhaite que nous travaillions sur une thématique commune et inciter les enseignants à s'exprimer au travers d'autres techniques, faire que le sculpteur devienne peintre, le graveur fasse des arts numériques, etc. Provoquer une ouverture vers les autres disciplines et voir comment ils peuvent s'en sortir en travaillant avec de nouveaux outils. »

C'est un pari osé, mais qui peut être payant sur le long terme car c'est aussi un moyen d'inviter les élèves à diversifier leurs pratiques artistiques. « Dans la vie courante, on peut être sculpteur tout en faisant de l'agriculture et de la pêche et pratiquer la pirogue à voile », remarque justement le chef d'établissement.

L'année s'annonce donc pleine de surprises pour les enseignants du CMA qui vont être poussés dans leurs retranchements. À suivre... ♦

À l'instar de beaucoup d'établissements d'enseignement professionnel, le CMA a été contraint, durant le confinement, de mettre en pratique le télétravail. Composée de huit personnes, y compris son directeur, l'équipe pédagogique a été confrontée à la difficulté de faire passer les connaissances pratiques par le biais d'internet.

« Cette expérience était pénible ! nous confie le directeur, Viri Taimana, parce qu'il fallait expliquer dix fois comment faire ceci ou réaliser cela, comment faire des vidéos. Mais c'était très instructif et révélateur sur notre manière de communiquer. L'idée que nous en retenons est de déterminer comment développer une nouvelle manière d'aborder notre enseignement afin de le rendre plus efficient. »

## Se recentrer sur la créativité personnelle

Depuis plusieurs années maintenant, le CMA envoie régulièrement ses élèves ou ses enseignants à l'étranger, pour participer qui à des expositions, qui à des conférences, desquelles ils rapportent des techniques et des connaissances partagées avec le reste de l'équipe.



# Trois supports pour accueillir des canons restaurés

RENCONTRE AVEC GRÉGORIO PORDEA, ARTISTE, ET JAMES TUERA DE LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTOS : DCP

Grégorio Pordea, aussi connu sous le nom de Grégorio Grand-Midi, est en train de construire trois socles pour des canons découverts lors de différents travaux sur Papeete. Après leur restauration par la société SMBR, deux canons seront exposés à la présidence et un dans les jardins de la Direction de la culture et du patrimoine.



Support

Moorea. Plasticien de formation, il a découvert la sculpture à l'âge de seize ans puis, de voyage en voyage, s'est enrichi en expériences et en découvertes pour devenir un artiste sans limite. Soudure, travail du bois, pierre, corail, bambou, béton, vannerie... tout l'intéresse.

Pour ce travail particulier, Grégorio devait suivre la nomenclature fournie par SMBR. Les canons mesurent près de trois mètres et pèsent entre 3,2 et 3,5 tonnes. Les socles devaient être suffisamment solides pour supporter ces pièces, être esthétiques et rester dans le style 19<sup>e</sup> siècle. « La structure est composée de fer à béton soudé, enveloppée de grillage et recouverte de béton projeté. J'ai ensuite dessiné du faux bois sur les poutres en béton, qui ont été assemblées par de la ferronnerie », décrit Grégorio Pordea. « Ces canons sont le témoignage d'un passé post-colonial bien souvent négligé, il conviendrait de les classer au titre des monuments historiques. Cette reconnaissance permettrait leur protection (inaliénabilité, interdiction d'exportation...) et une meilleure conservation (interdiction de modifier, réparer ou restaurer sans l'autorisation de ministre en charge de la Culture, obligation pour l'affectataire de conserver le bien en bon état...) mais aussi leur valorisation », conclut James Tuera de la Direction de la culture et du patrimoine. ♦

La société SMBR a été missionnée pour restaurer deux ancres et seize canons fin 2019, début 2020. Trois de ces canons devraient bientôt reposer sur des socles construits spécialement pour eux et être exposés dans les jardins de la Présidence et à la

Direction de la culture et du patrimoine. Deux de ces canons servaient de bittes d'amarrage au quai des paquebots du port autonome. Ils ont été extraits en 2017 lors des travaux de réfection du quai. Le troisième a été découvert pendant les travaux de construction de la troisième voie sur le front de mer en 2009, à l'embouchure de la rivière Tipaerui. Tous datent du 19<sup>e</sup> siècle, entre 1820 et 1859. Ils seront exposés sur des affûts (socles pour les canons), un à la DCP (depuis mi-juin) et deux à la Présidence, courant juillet et août.

Pour construire ces supports, la DCP a mandaté Grégorio Pordea, alias Grégorio Grand-Midi, un artiste connu pour avoir créé les supports à canon installés dans les jardins de la maison de James Norman Hall, les porteurs de fruits du rond-point de Punaauia, la vague de Teahupoo, les requins du lagonarium de Punaauia mais aussi le 'aito géant de Painapo Beach à



# Carte d'artisan traditionnel, faites votre demande en ligne

RENCONTRE AVEC MARANIA WAN, CHARGÉE DE COMMUNICATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL. SOURCE : WWW.ARTISANAT.PF

Inutile de se déplacer pour obtenir votre carte d'artisan traditionnel. Quel que soit votre lieu d'habitation, il vous suffit d'une connexion internet pour en faire la demande en ligne.

Héritiers d'un savoir-faire ancestral, les artisans traditionnels étaient estimés, lors des états généraux de 2009, à 13 000 environ dont 8 000 avaient une activité régulière.

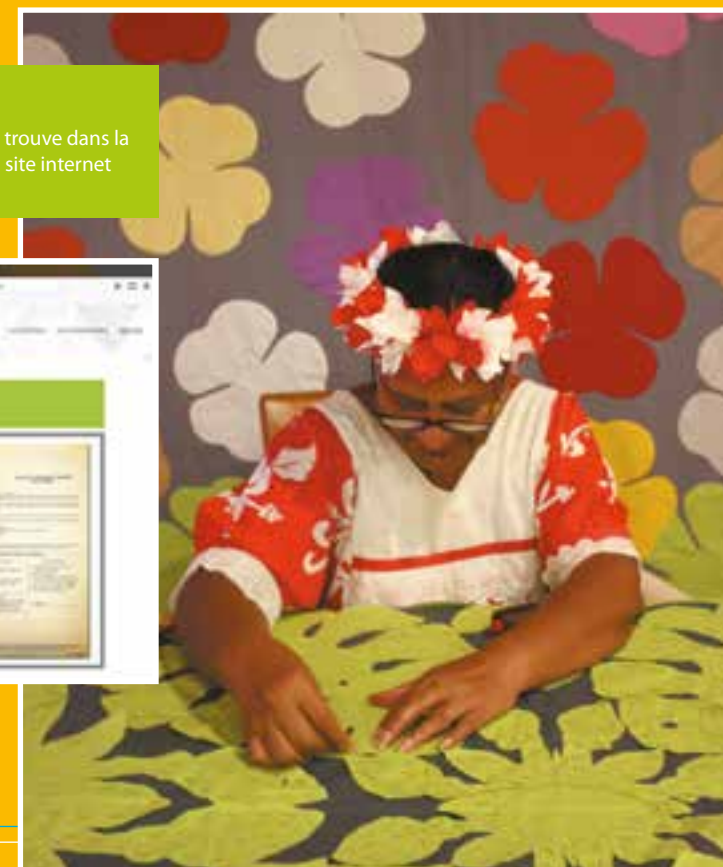
Cette reconnaissance de leur profession se traduit par la mise en place d'une procédure d'agrément qui fixe les catégories d'activités d'artisanat traditionnel et la composition des produits d'artisanat traditionnel.

Les associations, structures de base de l'artisanat traditionnel en Polynésie française, permettent à cette population de bénéficier d'aides du Pays et ainsi de faciliter leurs déplacements sur les lieux des manifestations notamment à Tahiti. Pour obtenir sa carte d'artisan traditionnel, le Service de l'artisanat traditionnel propose d'en faire la demande directement en ligne. À partir de son site internet [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf), vous accéderez ainsi à [mes-démarches.gov.pf](http://mes-démarches.gov.pf).

On entend par « artisan traditionnel » toute personne physique résidant en Polynésie française et qui exerce pour son compte une activité manuelle créatrice, laquelle peut être assistée de machines-outils à condition que le processus de production ne soit pas automatisé. Cette activité à caractère culturel et esthétique propre à la Polynésie française met en œuvre des techniques, motifs et dessins hérités du passé et/ou de son esprit créatif, en utilisant des matières premières produites localement à quelques exceptions près. La durée de l'agrément est de trois ans. Les personnes ayant suivi une formation professionnelle en spécialité artisanat dispensée dans un établissement de formation agréé peuvent, dès la fin de leur formation, obtenir un agrément d'un an. À l'issue de cette période, un nouvel agrément pourra être octroyé pour une durée de trois ans. ♦

## PRATIQUE

- La liste des documents à fournir se trouve dans la rubrique Le coin des artisans sur le site internet [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)





# ZOOM SUR...

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© Eric Beugnot pour Capf/19



## INSCRIPTIONS OUVERTES AU CONSERVATOIRE

Les inscriptions pour la saison 2020/2021 du Conservatoire artistique de la Polynésie française sont ouvertes jusqu'au vendredi 31 juillet. Les futurs élèves et parents d'élèves peuvent consulter les activités proposées par l'établissement sur le site internet [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf) et télécharger la fiche officielle de pré-inscription, pour la compléter et la remettre au secrétariat de l'établissement.

La confirmation des inscriptions se déroulera lors des trois journées de rencontres parents/professeurs les mercredi 19, jeudi 20 et vendredi 21 août prochains. Durant ces journées, les élèves prennent connaissance des horaires des cours. Il est également procédé à la facturation (tout ou partie) des frais de scolarité, et à la remise des cartes d'étudiants.

Les cours commenceront le lundi 24 août pour les trois sections d'enseignement de l'établissement : les arts traditionnels, les arts classiques et les arts de la scène.

## PRATIQUE

- Conservatoire artistique de la Polynésie française - Te Fare Upa Rau
- Tél. secrétariat : 40 501 414
- [secrétariat@conservatoire.pf](mailto:secrétariat@conservatoire.pf)

## DON DE DOCUMENTS HISTORIQUES AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

Le Musée de Tahiti et des îles a été contacté par Jean-Pascal Lafaille, résidant à Paris, qui, durant le confinement, a trié ses archives familiales et découvert dans les documents de son arrière-grand-père des pièces d'un grand intérêt pour la Polynésie française. Ces derniers concernent la Reine Pomare IV et Charles-François Lavaud, gouverneur de 1847 à 1850. Compte tenu de l'importance de ces documents historiques, Jean-Pascal Lafaille a souhaité en faire don à la Polynésie française au travers du Musée de Tahiti et des îles, afin qu'ils y soient conservés et analysés. Actuellement dans les locaux de la Délégation de la Polynésie française à Paris, nous attendons avec impatience l'arrivée à Tahiti de ces pièces dont cinquante lettres manuscrites de la reine Pomare IV, principalement en tahitien.



## FA'AIHO, TA'U TUF'A : APPEL À CANDIDATURE DU MUSÉE

Le Musée de Tahiti et des îles organisera du 6 novembre 2020 au 14 mars 2021 une exposition baptisée « Fa'aiho, ta'u tufa'a ». Cet événement est destiné à valoriser les artistes détenteurs de la carte d'artiste professionnel délivrée par la Polynésie française et les artistes diplômés du Centre des métiers d'art. Les artistes sont invités à télécharger le dossier de candidature et à transmettre leurs projets à la direction du Musée avant le vendredi 3 juillet 2020 à midi. Ils peuvent soumettre jusqu'à trois œuvres (sculptures, dessins, peintures, vidéos, installations) existantes, ou créées pour la manifestation.

## PRATIQUE

- Le règlement de participation est téléchargeable depuis le site [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

# programme du mois de juillet 2020

## Protocole sanitaire : Venez avec votre masque !

Attention, conformément aux protocoles validés par les autorités sanitaires, du gel hydroalcoolique sera mis à la disposition des spectateurs et le port du masque est nécessaire dans tous les espaces de la Maison de la culture à partir de 12 ans.

## ÉVÉNEMENTS

### 26<sup>e</sup> Heiva des Écoles de 'ori Tahiti et musiques traditionnelles

- TFTN
- Du mercredi 8 au samedi 11 juillet et du mercredi 15 au samedi 18 juillet
  - Début des soirées à 18h00 du mercredi au vendredi et à 17h00 le samedi.
  - Village du Tiurai en journée
  - **Mercredi 8 juillet :**
    - 18h00 : 'ORI MAITAI
    - 18h45 : HEI 'ORI
    - 19h30 : MANAHERE
  - **Jeudi 9 juillet :**
    - 18h00 : ARATA'I
    - 18h45 : ARATOA
    - 19h45 : TEMANUTIAITAU
  - **Vendredi 10 juillet :**
    - 18h00 : TAUARIKI
    - 19h00 : TEIKOHAI
    - 19h45 : TAMARI'I POERAVA
  - **Samedi 11 juillet :**

Attention, il y a deux séances le samedi.

Veillez à bien prendre votre billet pour la bonne séance

Première séance :

- 17h00 : HEIHERE
- 18h00 : HURA I MOOREA

Deuxième séance :

- 19h00 : RAINEARII
- 19h45 : ÉCOLE DE DANSE MANOHIVA

• **Mercredi 15 juillet :**

- 18h00 : TUPUNA 'UKULELE
- 19h00 : 'ORI HEI
- 20h00 : 'ORI ATEA

• **Jeudi 16 juillet :**

- 18h00 : MONO'HERE
- 19h00 : HANIHEI
- 20h00 : A 'ORI MAI

• **Vendredi 17 juillet :**

- 18h00 : MARURAI 'UKULELE SCHOOL
- 19h00 : TAMARIKI POERANI (formation 1)
- 20h00 : TAMARIKI POERANI (formation 2)

• **Samedi 18 juillet :**

Attention, il y a deux séances le samedi.

Veillez à bien prendre votre billet pour la bonne séance

Première séance :

- 17h00 : VAHINERII
- 18h00 : HEI TAHITI

Deuxième séance :

- 19h00 : ÉCOLE DE 'ORI TAHITI MANAHAU
- 19h45 : NONAHERE

Tarif adulte :

- Zone 1 : 2 000 Fcfp
- Zone 2 : 1 500 Fcfp
- Zone 3 : 1 000 Fcfp

Tarif enfant : 500 Fcfp

Tarif PMR : 1 000 Fcfp

- Gratuit pour les bébés de moins de deux ans sur demande d'un billet « bébé »

• Billets en ventes sur place et en ligne

sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

• Renseignements au 40 544 544

FB : Maison de la Culture de Tahiti / [www.heiva.org](http://www.heiva.org)

• Venez avec votre masque

• Grand théâtre



29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## Salon artisanal : Village du Tiurai

TFTN / Artisanat

- Du mercredi 8 au samedi 11 juillet
- Du mercredi 15 au samedi 18 juillet
- Heiva des écoles en soirée
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544
- FB : Village du Tiurai
- Venez avec votre masque
- Jardins et espaces de TFTN



## THEÂTRE

### "Sexe, Magouilles et Rock'N Roll" : la 4 000° !

PACL Events / Rideau Rouge Tahiti

- Les vendredi 3 et samedi 5 juillet, à 19h30
- Le dimanche 5 juillet, à 17h00
- Tarif unique : 2 900 Fcfp
- Billets en vente sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf) dans les magasins Carrefour et à Radio 1/Tiare FM à Fare Ute
- Pièce conseillée à partir de 14 ans
- Venez avec votre masque
- Renseignements : 40 434 100
- [www.paclevents.com](http://www.paclevents.com)
- Petit théâtre



## EXPOSITIONS

### Péka'17 - Pénélope Tahutini and Kalani since 2017

Peinture acrylique

- Du mardi 30 juin au samedi 4 juillet
- De 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Vernissage le mardi 30 juin à 18h00
- Entrée libre

### Stéphanie M.

Techniques mixtes

- Du mardi 28 juillet au samedi 1<sup>er</sup> août 2020
- De 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Vernissage le mardi 28 juillet à 18h00
- Entrée libre

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Rallye lecture sur des contes revisités avec Polynélivre

Polynélivre / TFTN

- Lecture des livres sélectionnés en consultation sur place pour les enfants de 7 à 12 ans
- Début du rallye lecture le 17 juin 2020
- Fin du rallye et remise des diplômes aux trois gagnants le 22 juillet 2020
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 541
- Bibliothèques enfants

### Firi Firi

- Découverte du magazine
- Lecture de petites histoires, atelier créatif, comptines au 'ukulele
- Mercredi 15 juillet 2020, à 14h30
- Renseignements : 40 544 546 / Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants





# Célébration

## Opération fête des mères dans les centres artisanaux...

Les artisans traditionnels se sont mobilisés dans les centres artisanaux pour célébrer les mamans, à l'instar des *māmā* de la fédération « Faa'a i te rima veavea », au *fare* artisanat de la mairie de Faa'a ou encore des artisans de Rimatara. Onze centres avaient répondu favorablement à l'opération dans l'ensemble de la Polynésie française.

©ART



30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## ... et à Aorai Tini hau

Près de quarante exposants s'étaient regroupés sous les chapiteaux face au parc Aorai Tini Hau. Artisans, tatoueurs, masseurs, horticulteurs, agriculteurs vous ont proposé pour la fête des mères et des pères des produits 100 % locaux.

©ART



## L'engagement des jeunes à Taputapuātea

Les jeunes prennent des initiatives et affirment leur attachement à leur culture et patrimoine. Après la première action de bénévolat d'une dizaine de jeunes d'Ōpōa en février dernier, c'est la classe de 5<sup>e</sup> Patrimoine du collège de Fa'aroa, à Raiatea, qui a décidé de dédier une journée entière de leur scolarité à l'entretien du *Tahua marae* Taputapuātea.

©DCP



# Avec la Carte Famille Air Tahiti, voyagez ensemble à prix réduits!



**Tahiti-Bora Bora**  
A partir de

Adulte	Enfant -12 ans
<b>10 842 F*</b>	<b>6 042 F*</b>
Tarif aller simple, dont 2 042 F de taxes	

**Tahiti-Huahine**  
A partir de

Adulte	Enfant -12 ans
<b>8 542 F*</b>	<b>5 042 F*</b>
Tarif aller simple, dont 2 042 F de taxes	

\*Prix 2020 TTC par personne, susceptibles de modifications sans préavis. Tarifs soumis à conditions, taxes et redevances aéroport incluses. Air Tahiti propose des tarifs "Carte Famille" sur l'ensemble des îles desservies en Polynésie Française. Pour le détail des conditions d'utilisation et de voyage, consultez le site Air Tahiti ou renseignez-vous auprès de votre agent de voyage.

[www.airtahiti.pf](http://www.airtahiti.pf)



Le lien entre les îles. Te natiraa o te mau motu.





## Pour un monde qui s'ouvre

L'OPT déploie la fibre optique dans les îles pour que vous soyez **connectés partout** à l'Internet haut débit, et pour soutenir le **développement numérique** de notre fenua.



www.opt.pf

